

TEMPERATURE

Du 7 juin 1900.

Table with 2 columns: Direction (N, NE, E, SE, S, SW, W, NW) and Temperature (Fahrénheit, Centigrade).

Bureau météorologique.

Washington, D. C., 7 juin.—Indications pour la Louisiane.—Temps—pluies locales vendredi; beau samedi; vents frais du sud.

Notre Législature.

Notre législature ne siège guère plus de huit semaines, la loi le veut ainsi. Il est probable que ceux qui l'ont proposée, rédigée et adoptée, ont agi en connaissance de cause et que, selon eux, la session était assez longue pour permettre à nos députés et à nos représentants de faire, sans trop de hâte, à tête reposée, une excellente besogne.

Demain et dimanche sont des jours fériés. Il ne se fera donc pas de travail important, avant lundi soir ou mardi matin.

Il est vraiment temps de se demander où en est la législature, ce qu'elle a fait déjà, ce qu'il lui faut faire dans l'avenir, et s'il lui reste le temps raisonnable pour accomplir son œuvre.

Cette réflexion que nous nous permettons, ne nous est nullement inspirée par une envie malsaine de faire de la critique à outrance, mais par les nombreuses plaintes que nous entendons proférer de tous les côtés et qui nous arrivent des campagnes de la Haute comme de la Basse Louisiane.

Sont-elles fondées en raison, ces plaintes? Au point de vue moral, nous ne le croyons pas. Au point de vue des résultats, il en est tout autrement.

MONT-VERNON.

Nos lecteurs savent que M. Henri de Régnier, après avoir donné quelques conférences dans plusieurs grandes villes du Nord, du Far West et à la Nouvelle-Orléans, a fait une véritable tournée dans les différents Etats de l'Union. Il s'est rendu notamment à Mont-Vernon, où reposent les restes de Washington.

Nous donnons ici ses impressions devant le tombeau du fondateur de l'Union. L'article a été écrit sur place. On pourrait l'intituler: Un instantané.

La sépulture qui abrite les restes de Washington est creusée dans le sol même qui lui dut d'être une patrie. Le monument est fort simple. Sur le sarcophage de marbre blanc, l'aigle d'Amérique tient, sculpté entre ses serres protectrices, l'écusson républicain aux étoiles unies.

C'est un lieu solitaire et silencieux que Mont-Vernon. Le fondateur du plus grand empire démocratique qui ait jamais existé y dort comme à l'écart de la ville même qui porte son nom et qui est le centre gouvernemental de la vaste fédération dont il fut l'âme victorieuse.

Homme public par hasard, et non par vocation, il fut le législateur, ce qu'elle a fait déjà, ce qu'il lui faut faire dans l'avenir, et s'il lui reste le temps raisonnable pour accomplir son œuvre.

L'eau d'Abita étant légère et aisément digérée, est indispensable à la parfaite santé.

colonnade relie aux deux bâtiments carrés des communs. La maison est en bois, de style dit "colonial", qui fut la façon de bâtir de la vieille Amérique.

Rien ne semble guère avoir changé là, depuis l'époque où Washington, avant sa Présidence, se retira dans ce domaine de famille où il revint encore pour y mourir.

On a en raison de laisser Washington dormir sous ses arbres de Mont-Vernon. J'aime que cette blanche maison soit restée à peu près la même.

Enlève les barrières de bois qui empêchent l'accès des pièces, éloignez les gardiens qui surveillent un public respectueux, refaites la solitude nécessaire, rendez à cette maison ses bruits discrets et familiers.

Pas d'image plus répandue que celle de Washington. Cette popularité de sa figure aide à se le représenter aisément dans les lieux où il a vécu.

Le grand événement historique auquel Georges Washington prit une part principale mérite d'être considéré. Ce ne fut ni une révolution ni une révolte que ce mouvement qui fit l'indépendance américaine.

Le passage parmi elles d'une de leurs semblables, apportant du monde extérieur, ce monde où elles eurent leur place, et qu'elles regrettent avec déchirement, les allures, la toilette, la liberté de l'église, de la parole, le reflet des joies qu'on y trouve, tout ce qu'elles ont laissé, tout ce qu'elles ont perdu, ce qu'elles ne retrouveront pas, dussent-elles sortir du lieu d'expiation, les plonge dans une tristesse, dans un découragement tel, que certaines en restent abattues, malades pour longtemps.

développer librement. Il n'y eut là ni complet ni politique.

Le lien cassa par la croissance même du membre vassal. L'honneur de Washington fut d'avoir aidé son pays aux heures difficiles de sa vie nouvelle.

On a en raison de laisser Washington dormir sous ses arbres de Mont-Vernon. J'aime que cette blanche maison soit restée à peu près la même.

Enlève les barrières de bois qui empêchent l'accès des pièces, éloignez les gardiens qui surveillent un public respectueux, refaites la solitude nécessaire, rendez à cette maison ses bruits discrets et familiers.

HENRI DE RÉGNIER. Mont-Vernon, Mars 1900.

LES FEMMES D'AMÉRIQUE.

Le livre de Mme Bentzon n'est pas une étude d'ensemble sur le caractère et la situation des femmes en Amérique. Mais il se compose d'une vingtaine de portraits et de biographies de femmes américaines représentatives, depuis les origines de la colonisation, au début du dix-septième siècle, jusqu'à nos jours.

Le grand événement historique auquel Georges Washington prit une part principale mérite d'être considéré. Ce ne fut ni une révolution ni une révolte que ce mouvement qui fit l'indépendance américaine.

Le passage parmi elles d'une de leurs semblables, apportant du monde extérieur, ce monde où elles eurent leur place, et qu'elles regrettent avec déchirement, les allures, la toilette, la liberté de l'église, de la parole, le reflet des joies qu'on y trouve, tout ce qu'elles ont laissé, tout ce qu'elles ont perdu, ce qu'elles ne retrouveront pas, dussent-elles sortir du lieu d'expiation, les plonge dans une tristesse, dans un découragement tel, que certaines en restent abattues, malades pour longtemps.

un mari, qui semble avoir été un imbécile et un funeste gaffeur; elle n'a pas une plainte contre lui. Cette même Anna Cora Mowatt a, dans la préface de ses Mémoires, des phrases prédictives qui font sourire: "Si quelqu'un de mes sœurs, écrit-elle, luttant comme moi, peut y trouver du courage; si elle y apprend à considérer les épreuves comme autant de bénédictions déguisées; si elle s'y fortifie dans l'acceptation du devoir quotidien, même chèrement payé, si elle y puise la foi dans le pouvoir que donne une volonté forte dont la fin est le bien, je serai amplement récompensée de ma peine."

Un typo impérial.

Les fêtes célébrées en Allemagne à l'occasion de la majorité du kronprinz sont à peine finies que déjà celui-ci se prépare à entrer dans la vie sérieuse qui convient à l'héritier du trône.

AMUSEMENTS.

PARC ATHLÉTIQUE.

Le Parc Athlétique est en veine plus que jamais. Chaque soir, il y a foule pour entendre et applaudir l'opéra que l'on donne. Hier, c'était "The Two Vagabonds".

WEST END.

Charmant programme que celui d'hier soir, au West End. On a applaudi à outrance la "Marche funèbre d'une marionnette", de Gounod, un pot-pourri sur les motifs du Mikado et un solo de M. Chevère sur le piccolo.

MOTS DE LA FIN.

X... avait recommandé un pauvre diable de sa connaissance à son ami La Gratte, qui, affirmait-il, ne lui refuserait pas l'avance de quelques louis.

L'autre vient le trouver, la démarche faite. Eh bien, interroge X..., comment vous a-t-il reçu? —De la façon la plus aimable. —Il vous a donné un chèque? —Oui, un shake... hand!

L'OISEAU CURE-DENTS ET LE CROCODILE.

On connaît bien les mœurs des oiseaux du pays que l'on habite, mais beaucoup moins celles des oiseaux qui vivent sous d'autres latitudes. Il en est qui ont de curieuses habitudes. Plume disait autrefois, d'après Hérodote: "Quand le crocodile est couché sur le sable, la gueule ouverte, un oiseau arrive, pénètre dans sa gueule et la nettoie. Cela plait au crocodile, qui laisse l'oiseau faire sa besogne et ouvre sa gueule tant qu'il peut."

On a en raison de laisser Washington dormir sous ses arbres de Mont-Vernon. J'aime que cette blanche maison soit restée à peu près la même.

Un typo impérial.

Les fêtes célébrées en Allemagne à l'occasion de la majorité du kronprinz sont à peine finies que déjà celui-ci se prépare à entrer dans la vie sérieuse qui convient à l'héritier du trône.

AMUSEMENTS.

PARC ATHLÉTIQUE.

Le Parc Athlétique est en veine plus que jamais. Chaque soir, il y a foule pour entendre et applaudir l'opéra que l'on donne. Hier, c'était "The Two Vagabonds".

WEST END.

Charmant programme que celui d'hier soir, au West End. On a applaudi à outrance la "Marche funèbre d'une marionnette", de Gounod, un pot-pourri sur les motifs du Mikado et un solo de M. Chevère sur le piccolo.

MOTS DE LA FIN.

X... avait recommandé un pauvre diable de sa connaissance à son ami La Gratte, qui, affirmait-il, ne lui refuserait pas l'avance de quelques louis.

L'autre vient le trouver, la démarche faite. Eh bien, interroge X..., comment vous a-t-il reçu? —De la façon la plus aimable. —Il vous a donné un chèque? —Oui, un shake... hand!

Par extraordinaire on dit du bien d'un absent. —Quel charmant garçon que Z...!

Et modeste! Ayant beaucoup vu et beaucoup appris, il n'en profite pas pour raser les gens. —Oui, il y a cela d'agréable avec lui, qu'on peut dire quoi que ce soit sans que "ça lui rappelle une anecdote!"

Petit dictionnaire fantaisiste.

Hypocondrie—Spleen (l'ancien). Neurasthénie—Spleen (le jeune).

Toute la famille Colladan, de La Ferté sous-Jouarre, se dispose à partir pour Paris. —Qui vous pilotera à l'Exposition? demande à la petite Colladan son amoureux. —Et papa donc! Il est très débrouillard; il a servi autrefois dans les lanciers.

—Il faudrait mieux qu'il eût servi dans les "guides!"

Ménagez votre système ainsi que votre bourse. Un gallon d'eau d'Abita donne l'appétit d'ours.

L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLÉANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$12... Un an \$96... 6 mois \$53... 3 mois \$27...

EDITION QUOTIDIENNE

Pour le Mexique, le Canada et l'Étranger, port compris: \$15... Un an \$75... 6 mois \$38... 3 mois \$20...

EDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant le Samedi matin. Pour les Etats-Unis, port compris: \$3... Un an \$150... 6 mois \$100... 4 mois \$60...

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont droit. Les personnes qui veulent s'y abonner envoient leur mandat à l'adresse ci-dessous.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont droit. Les personnes qui veulent s'y abonner envoient leur mandat à l'adresse ci-dessous.

Nos agents peuvent faire leurs remises en MANDATS-POSTAUX ou par LETTRES SUR EXPRESS.

Feuilleton

DE

L'Abéille de la N. O.

Commencé le 4 mars 1900.

La Dot Fatale.

GRAND ROMAN INÉDIT.

Par Georges Madaque.

TROISIÈME PARTIE.

X

(Suite.)

Alors que la vue d'un homme, serait pour quelques-uns, motif à une surexcitation momentanée,

le passage parmi elles d'une de leurs semblables, apportant du monde extérieur, ce monde où elles eurent leur place, et qu'elles regrettent avec déchirement, les allures, la toilette, la liberté de l'église, de la parole, le reflet des joies qu'on y trouve, tout ce qu'elles ont laissé, tout ce qu'elles ont perdu, ce qu'elles ne retrouveront pas, dussent-elles sortir du lieu d'expiation, les plonge dans une tristesse, dans un découragement tel, que certaines en restent abattues, malades pour longtemps.

Il y a plus de trente ans, qu'une visite de ce genre n'a été autorisée à la Maison centrale de Clermont.

La dernière, — combien lointaine, — provoquait non seulement cette perturbation, mais une espèce de révolte.

Une griecrie ayant pris certaines, la voix des surveillantes n'était pas écoutée.

L'une parlait, interrogeait, riait, demandant des nouvelles des uns et des autres, vraiment folle.

Une autre prétendait toucher la robe, les cheveux, celle-là étreindre la main, celle-ci embrasser les joues.

C'avait été comme un assaut autour de Pinconne, un cercle qui, pour n'être pas menaçant, faisait palir celle qu'il entourait. Aujourd'hui, à moins de faire à venir, absolument extraordinaire, la consigne demeurait,

inflexible. L'apparition du directeur produisit encore ce jour-là, son effet.

Les visages, conservant un reste d'expression, devinrent très animés.

Les figures moites semblèrent moins rigides.

Tous les yeux convergèrent vers lui, excepté ceux de Jolivet.

Que lui importait le directeur? Ses enfants partiraient... On perd dans ces milieux, où les heures uniformes se succèdent, la notion la plus simple du temps.

Et le temps, désespérément lent, s'écoula pourtant.

Voynons, elles ne se souvenaient pas, les anciennes au moins, que l'inspecteur général passait tous les ans?

Ainsi, il y avait un an qu'elle avait lieu, la dernière inspection générale!

Longue, si longue, cette année... et cependant finie! L'événement, car c'était un événement, se produirait le lendemain.

voulaient se présenter devant lui. Et l'effervescence, pour si muette qu'elle fût, commença à régner, non seulement dans l'atelier de couture des condamnées pour crimes, mais dans les autres, du haut en bas de la prison.

Plus d'une infraction au règlement, immédiatement réprimée en un autre moment, passa ou parut passer inaperçue.

La nuit également fut agitée. Combien ne dormirent pas!

Que de projets tournés et retournés, par ces esprits tirés de leur engourdissement morbide! Seules, les indifférentes, les résignées, ou quelques-unes possédant assez de sens moral pour se rendre compte qu'aucune réclamation ne leur était permise, se reposèrent comme d'habitude.

Si l'ancienne marchande de l'allée des fleurs ne dormit point, ce ne fut pas tout d'abord l'inspection du lendemain qui la troubla.

Que pourrait elle bien demander, elle?

Qu'on empêchât ses enfants de partir?

Ce n'était au pouvoir d'aucun de ceux à qui elle avait affaire. Puis tout à coup flotta dans son cerveau, qui s'épaississait, ce qu'il lui affirmait, d'après M. Varagniez, son défenseur:

Si elle lui parlait de ça de-

main, à l'inspecteur général! Heureusement, la détention n'avait pas assez attaqué chez elle le moral, pour qu'elle ne réfléchît pas qu'une telle demande, alors qu'elle traitait à peine dans l'expiation, était absurde; que, non seulement, cela ne l'avancerait pas, mais la ferait mal noter.

Et elle ne songea plus, pour sa part, à l'événement, à ce grand événement du lendemain.

Une de celles qui y réfléchissaient le plus dans le silence du dortoir, troublé par les craquements des lits, sur lesquels les prisonnières agitées se trouvaient pas de position supportable, c'était la moins digne peut-être de commisération et de clémence: Lagourlette.

Depuis cinq ans qu'elle était à Clermont, elle n'avait point réclamé.

Demain, aujourd'hui plutôt, car quelques heures la séparaient tout juste maintenant, de celle où s'ouvrirait pour recevoir ses compagnes et elle, le cabinet du directeur, — ce dernier présent, — de la première à la dernière, elle présenterait sa requête.

Et il faudrait, si on n'y faisait pas droit immédiatement, qu'on lui donnât une promesse sérieuse...

Si non... Elle ferait un coup.

Elle en avait assez, de leur boîte à tourner sans jamais par-

Et la sinistre créature, qui, avant d'entrer dans son lit, trouvait le moyen d'y glisser le fou de la vieille Saeszy, passait la main, le drap de dessous écarté, dans la fente étroite du matelas, où elle avait plus d'une fois quelque chose, sans aucune surprise encore.

Elle la rapprochait, avec des épingle, très habilement, de façon qu'on ne pût les apercevoir que si on se trouvait sous le coup d'un soupçon, et en regardant de tout près.

Lorsqu'elle s'était bien assurée, que l'objet meurtrier enfoncé dans le crin échappait à toute investigation, elle se levait pour voir le lit dans lequel dormait de son sommeil éaline, cette fille aux yeux bleus qui "la retournaient."

Car elle demandait "la Boecotte", sans bouger, sous la lueur jaunâtre de la veilleuse, qui donnait juste sur elle.

La cloche la réveilla seule. Et parmi toutes ces créatures surexcitées, même celles, surtout celles qui, après une longue lutte, renonçaient à leur projet de réclamer une audience inutile, elle commença paisiblement sa journée.

A neuf heures, l'inspecteur général débutait par la tournée de rigueur, à travers l'établissement.

A une heure de l'après-midi, il attendait ses auditrices chez le directeur.

Ce fonctionnaire était un homme jeune d'aspect plutôt sympathique.

Il interrogeait et répondait avec bonté, écoutait avec patience les plaintes, les confidences, les supplications.

Les trois quarts de ces femmes, qui pleuraient, qui se jetaient à ses pieds, qui le suppliaient de les tirer de prison, et alors qu'il avait en des preuves palpables, des aveux qu'elles disaient avoir été attachées par la peur, se prétendaient victimes d'erreurs judiciaires, semblaient l'émouvoir.

En somme, cette formalité des règlements abolis de l'organisation pénitentiaire restait bien une formalité.

Aucun blâme à l'égard de l'administration.

Si l'on appliquait strictement la règle, pas de rigueur inutile, encore moins de sévices.

Celles qui se plaignaient de brutalités étaient les insubornées, qui, par exemple, encastraient la cellule, s'y faisaient traîner.

Les malades, les hystériques, se réveillaient d'une crise avec la camisole de force, réclamaient contre cette mesure, destinée à les empêcher de se blesser et de blesser les autres.

Enfin, les menteuses, les incorrigibles, soutenant effrontément, tout en pleurant à chaudes larmes, des faits qu'aucune affirmation ne venait corroborer, se pré-